

ce qui se passait aux Etats-Unis, la communauté nucléaire internationale n'a pas tardé à souscrire à ses services. L'intérêt suscité parmi les médias et le public par l'incendie de la centrale nucléaire de Browns Ferry, en Alabama, en 1975, par les élections au Parlement suédois de 1976 et par les manifestations organisées à proximité des sites de centrales nucléaires aux Etats-Unis et dans d'autres pays dans les années 70 et 80 ne connaissait pas de frontières.

En mars 1979, INFOWIRE s'est acquis un nouveau fleuron en rendant compte de l'accident de Three Mile Island. Jusqu'alors, il s'était essentiellement occupé des manifestations antinucléaires, des activités des médias, des incidents dans les centrales, de la législation, de la réglementation et des critiques. Or, rendre compte de l'accident de Three Mile Island voulait dire renseigner sur les aspects techniques et radiologiques de l'événement, ce qui était un défi d'un nouvel ordre. Les leçons de l'expérience acquise avec Three Mile Island et le réseau qui s'était établi entre les services d'information nucléaire ont été d'un précieux secours, sept ans plus tard, pour les reportages sur l'accident de Tchernobyl.

Aujourd'hui, le domaine d'INFOWIRE englobe tout ce qui peut appeler l'attention du public ou des médias sur l'industrie. C'est la réplique d'un service d'information par téléphone mais ses bulletins s'adressent en exclusivité aux services d'information du nucléaire et des compagnies d'électricité. Rédigés en style journalistique simple et direct, ils suggèrent le cas échéant les réponses à donner au sujet de l'événement ou du problème en cause.

Depuis un an, l'USCEA s'occupe de développer et de moderniser son réseau INFOWIRE en remplaçant notamment le télex par le fax, moins onéreux et plus efficace. Il collabore aussi plus étroitement avec les organisations apparentées et avec ses membres d'outre-mer afin de répondre aux besoins des services d'information de l'industrie nucléaire du monde entier. De fait, il semble bien qu'un réseau mondial est en train de se constituer.

## URSS

# L'énergie nucléaire et l'opinion publique

*Des centres d'information du public ont été créés à l'initiative des autorités soviétiques*

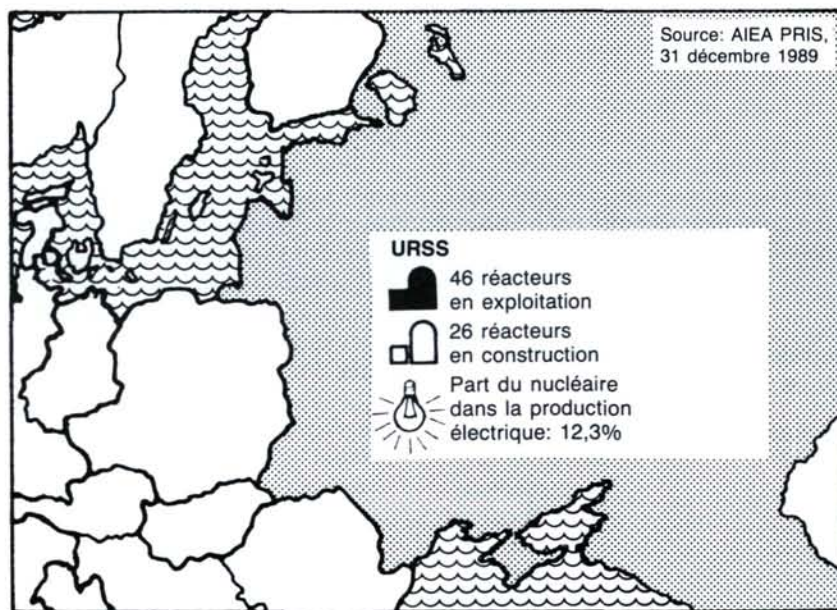
par Vyacheslav S. Romanov

L'énergie nucléaire a parcouru un long chemin depuis le début de la mise à l'essai, le 6 juin 1954, de la première centrale nucléaire du monde, à Obninsk. Cette centrale a été accueillie par le public avec un grand enthousiasme et avec l'espoir qu'une source d'énergie nouvelle, peu onéreuse, sûre et virtuellement inépuisable serait bientôt à la disposition de l'humanité. En 1986, la puissance nucléaire installée de l'URSS dépassait 27 gigawatts — près de

30% de plus que la puissance totale de toutes les centrales du pays en 1950.

A l'époque, les déclarations des hommes de science et autres experts soviétiques affirmant que l'énergie nucléaire était sûre rencontraient un accueil positif. Certaines informations publiées par les médias passaient même inaperçues lorsqu'elles relataient que pendant la période de 1971 à 1985 il s'était produit dans 14 pays du monde 151 accidents imprévus présentant différents degrés de gravité et entraînant des conséquences écologiques diverses. En fait, même l'accident de Three Mile Island à la fin des années 70 n'a été pris particulièrement au sérieux ni par les experts ni par notre opinion publique.

M. Romanov est directeur adjoint de l'Institut central de recherche sur l'information, la technique et l'économie dans le domaine de la science et de la technologie atomiques (TsNIIatominform), à Moscou.



Mais l'explosion de l'unité 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986 a causé une vague d'émotion qui a donné naissance en URSS à une attitude extrêmement négative à l'égard du nucléaire. Le public s'est soudainement beaucoup plus intéressé à la sûreté et à l'impact écologique des centrales nucléaires. La situation était déjà suffisamment difficile en raison du déséquilibre écologique causé par d'importants rejets dans l'atmosphère provenant notamment d'installations industrielles fonctionnant au charbon ou au mazout ou d'usines de produits chimiques et biologiques. Les aspects économiques de l'énergie nucléaire se sont alors trouvés soumis à une réévaluation extrêmement critique.

Les efforts généreux des particuliers et la mobilisation de toute l'économie nationale pour faire face aux conséquences de l'accident de Tchernobyl ont secoué l'opinion publique à tel point que ce tragique événement servira pendant longtemps encore de point de référence à toutes les décisions concernant l'énergie nucléaire.

Les questions que l'opinion publique a mises à l'ordre du jour sont fondamentales et concernent l'ensemble de l'économie du pays. Est-il vraiment nécessaire de continuer à développer l'énergie électrique? Si la demande en électricité doit continuer à augmenter sans cesse, comment la satisfaire sans aggraver la situation écologique déjà critique du pays et sans avoir de plus en plus recours à l'énergie nucléaire? Suffira-t-il d'axer tous les efforts sur les techniques permettant des gains d'énergie? Quel rôle peuvent jouer les sources d'énergie de remplacement, énergie éolienne, énergie solaire et énergie marémotrice? Les avis sont très partagés, souvent diamétralement opposés.

### Nouvelle orientation du nucléaire

L'accident de Tchernobyl a déjà freiné le développement du nucléaire en URSS. Le programme énergétique du douzième plan quinquennal envisageait une puissance nucléo-électrique de 41,5 gigawatts électriques (GWe), alors qu'en fait

9 GWe seulement ont été ajoutés au réseau en quatre ans.

Au 1er janvier 1990, il y avait en URSS 15 centrales nucléaires en service comprenant 45 unités d'une puissance totale de 36,4 GWe; 34 unités étaient en construction dans 17 centrales. Les programmes de mise en service d'une puissance nucléaire supplémentaire prévus dans le cadre des deux prochains plans quinquennaux ont été considérablement réduits. Les chiffres les plus réalistes semblent probablement être de 6 à 10 GWe pour 1991-1995 et environ 10 GWe pour 1995-2000. La situation ressort clairement du fait que les autorités sont revenues sur la décision d'installer une puissance nucléaire totale de 45 GWe.

Cependant, si nous analysons la structure du bilan énergétique de l'URSS pour la période à venir, nous voyons très nettement que c'est dans l'immédiat seulement que la part du nucléaire peut être réduite et le déficit compensé par une augmentation de la part du gaz naturel.

Par la suite, lorsque nous approcherons la limite des niveaux économiquement viables de production de pétrole, de gaz et de charbon, la part des autres sources d'énergie devra augmenter — de 13% en l'an 2000 à 22% en 2010. Or, la part des combustibles non fossiles dans la production d'énergie électrique — énergie solaire, éolienne et géothermique — ne pourra au mieux atteindre que des pourcentages à un chiffre.

La seule source d'énergie suffisamment développée et efficace pour venir remplacer les combustibles fossiles pendant cette période reste donc l'énergie nucléaire. Cependant, le fait est que tout nouveau développement de l'énergie nucléaire est gelé dans notre pays, et que notre situation est semblable à de nombreux égards à celle qui a prévalu aux Etats-Unis après l'accident de Three Mile Island.

Un autre facteur qui a encore compliqué la situation est que les agences gouvernementales compétentes et les départements chargés des questions industrielles ne disposent pas d'experts en relations publiques, tandis que les médias, avec leur prédilection pour les

reportages à sensation, se sont tous rangés du côté des adversaires de l'énergie nucléaire. Un tel parti pris dans la presse sur cette question cruciale ne favorise pas une discussion objective ni l'adoption d'un point de vue équilibré et raisonné par la majorité de la population.

### Réponses aux préoccupations de l'opinion publique

Dans ces circonstances complexes et difficiles, le gouvernement a décidé, en automne 1988, de créer un Conseil interdépartemental de l'information et des relations publiques dans le but de donner plus de transparence aux questions d'énergie nucléaire et de les faire mieux comprendre. Ce Conseil est composé de représentants des comités d'Etat de l'URSS s'occupant des domaines suivants: contrôle de la sûreté des installations industrielles et nucléo-électriques; hydrométéorologie; protection de la nature; enseignement public; presse; télévision et radio, ainsi que de représentants de l'Académie des sciences d'URSS, du Ministère de l'énergie nucléaire et de l'industrie, du Ministère de la santé publique, de l'Union des associations d'ingénieurs d'URSS, etc.

L'organe de travail de ce conseil est le Centre d'information du public qui est placé sous l'autorité de l'Institut central de recherche sur l'information, la technique et l'économie dans le domaine de la science et de la technologie atomiques (TsNIIatominform). La principale fonction du Centre est de fournir à des organismes publics et à la population en général, par le biais des médias, des informations objectives sur la situation et les perspectives de l'énergie nucléaire, y compris les problèmes de sûreté et d'écologie.

Sept centres régionaux d'information ont également été créés dans des régions où des centrales nucléaires sont en service ou en construction — à Leningrad, Kharkov, Gorki, Sverdlovsk, Tcheliabinsk, Kiev et Mourmansk.

Dans toutes les centrales nucléaires en service et en construction, des groupes d'information chargés de répondre aux

demandes de renseignements ont été créés pour aider le public.

### Les activités

Des plans de travail pour les prochaines années ont été examinés aux réunions du Conseil et les grandes lignes des activités ont été adoptées. Les membres des divers comités, départements et organisations publiques représentés ont pris part à l'élaboration de ces plans.

Des dispositions ont été prises pour publier chaque mois dans le journal *Izvestiya* des rapports sur le déroulement des opérations dans les centrales nucléaires. La presse a commencé à publier les résultats d'évaluations écologiques de projets de centrales nucléaires (centrales du Sud de l'Oural et de l'Ukraine du Sud). Des informations sur la situation écologique dans différentes régions et sur l'impact de l'énergie nucléaire sur l'environnement sont publiées dans la presse locale. Des articles sont régulièrement consacrés aux conséquences médicales de l'accident de Tchernobyl dans les régions affectées par la contamination radioactive.

Des informations concernant les problèmes de sûreté des navires nucléaires sont mises à la disposition de la population et des représentants des médias dans les ports où ces navires font escale. En 1989, la presse locale et la presse nationale ont publié 30 articles sur les aspects écologiques des navires nucléaires et un millier de personnes les ont visités.

### Etude de la communication

Des études sociologiques ont été entreprises dans diverses parties du pays avec la collaboration d'éminents hommes de science et d'autres experts (Centre de recherche sur l'opinion publique de l'URSS, Université d'Etat de Moscou, Institut de recherche sociologique de l'Académie des sciences de l'URSS et ses annexes) afin de bien comprendre les raisons de l'attitude du public envers le nucléaire. Pour commencer, des études sont réalisées, d'après les plans du Centre d'information, dans des endroits «cibles» comme

les centrales nucléaires mixtes assurant le chauffage urbain et la production d'électricité (Gorki, Voronej, Arkhangelsk et Briansk); sur les sites où des centrales nucléaires sont déjà en service ou en construction ou sur des sites à l'étude (Kalinin, Rostov et Petrozavodsk), ainsi qu'à Moscou et à Leningrad. Les premiers résultats de ces études ont déjà paru dans la presse.

En 1990, le Centre d'information du public se propose d'étendre l'aire géographique de ses recherches sociologiques et d'entreprendre une étude complète de la situation dans tous les emplacements où des centrales nucléaires sont en service, en construction ou prévues.

Une campagne visant à créer un climat psychologique favorable dans toutes les centrales nucléaires en exploitation a été lancée. En novembre 1989, un cours de formation à ce sujet a été organisé à l'installation de Kola pour des représentants des groupes d'information de la centrale.

### Collecte et diffusion des données

Le Centre d'information recueille des données à la fois en URSS et à l'étranger. Un service analogue est également assuré pour le compte du Centre avec des moyens informatiques par l'Institut I.V. Kurchatov de l'énergie atomique. A l'heure actuelle, cette base de données contient plus de 1000 articles. Elle est utilisée par le Centre d'information pour fournir aux médias, aux organismes publics et à la population, ainsi qu'aux centres régionaux d'information et aux autres centres et groupes d'information, des données objectives sur la situation et les perspectives de l'énergie atomique en URSS et à l'étranger.

En un an, plus de 700 communiqués ont été envoyés à des centres régionaux, des revues, des journaux et des particuliers. Ces éléments d'information sont déjà utilisés par les centres régionaux d'information et par les groupes d'information au niveau local. On s'en est servi par exemple aux conférences de Voronej et de

Tcheliabinsk. C'est cette base de données qui sert à répondre aux lettres adressées par des travailleurs au Comité central du Parti communiste, au Conseil des ministres de l'URSS, aux médias et directement au Centre d'information.

A partir de cette base de données, le Conseil interdépartemental a commencé à publier un «Bulletin d'information» qui est son porte-parole. Ce bulletin est envoyé aux organisations publiques, aux ministères, aux départements représentés au Conseil, aux divers organes des gouvernements locaux, à tous les journaux et à toutes les revues publiés à l'échelon national, aux centres régionaux, aux centrales nucléaires et à un certain nombre d'entreprises du secteur nucléaire. Jusqu'à présent, plus de 30 numéros ont paru à plus de 1000 exemplaires chacun. Ce bulletin est très demandé et sa diffusion augmente. La publication d'une enquête hebdomadaire intitulée *Po materialam pressy* (*Extraits de la presse*) a commencé en juillet 1989.

En six mois, le Centre d'information a répondu à plus de 1000 lettres provenant de particuliers, du personnel d'entreprises, de groupes et d'associations. Lorsque c'était nécessaire, il a répondu à des lettres de correspondants.

### Rapports avec le public et la presse

Le Centre d'information du public prend l'habitude d'organiser des tables rondes, des entrevues avec le public et des réunions-débats dans des clubs ou encore à la rédaction de périodiques tels l'hebdomadaire *Literaturnaya Gazeta* (*Gazette littéraire*), les mensuels *Priroda* (*Nature*) et *Ehnergija* (*Energie*), et le quotidien *Sotsialisticheskaya Industriya* (*Industrie socialiste*). Des rapports sur ces débats ont été publiés. Six réunions ont été organisées au club de débats de l'Institut Kurchatov de l'énergie atomique, et des entrevues avec le public ont eu lieu à Moscou, à Gorki, à Voronej, à Tcheliabinsk, à Rybinsk, à Khmel'nitski et à d'autres endroits. A l'occasion de l'exposition «Energie atomique — Hier, aujourd'hui et demain» qui

s'est tenue à Zoporozje et des conférences de Voronej et de Tcheliabinsk, des entrevues ont eu lieu avec la télévision locale.

Très important: les conférences de presse organisées pour communiquer les résultats des missions de l'AIEA dans des centrales nucléaires et leurs comptes rendus dans les journaux et les revues locaux.

L'expérience montre que ces formes de dialogue donnent aux partisans et aux adversaires de l'énergie nucléaire la possibilité de comprendre leurs points de vue respectifs. La Société nucléaire d'URSS, qui a été récemment créée, facilite aussi cette compréhension mutuelle.

Le Centre d'information entretient des liens étroits avec la télévision centrale et participe à la production de courts documentaires et de films pour la télévision. Un certain nombre d'activités ont été organisées dans le courant de l'année. L'équipe cinématographique du programme «Temps» a filmé l'inauguration de l'exposition sur l'«Energie atomique». Le département chargé des programmes scientifiques éducatifs et populaires a préparé, dans le cadre du programme «Science-théorie-expérience-pratique», une émission consacrée aux problèmes de sûreté et aux aspects économiques de l'énergie nucléaire avec la participation des académiciens A.A. Chejndlin et B.B. Kadomtsev. L'équipe cinématographique du groupe «Kosmos» s'est rendue à Chevtchenko pour procéder à des prises de vues sur place en préparation d'un film scientifique populaire intitulé «Avons-nous besoin de l'énergie nucléaire?». Un correspondant spécial du département central chargé des nouvelles pour la télévision s'est rendu à Obninsk pour vérifier le bien-fondé de rapports émanant de personnes affirmant l'existence de rejets radioactifs par la centrale nucléaire. La conférence sur «La production d'énergie nucléaire et l'écologie» (Voronej) est passée au programme «Opinion».

Dans ses travaux, le Centre d'information tire activement parti

de l'expérience internationale en prenant part à des activités organisées par l'AIEA et par d'autres organismes. C'est ainsi qu'en 1989, dans le cadre de la coopération bilatérale, des réunions ont été organisées et des échanges de délégations ont eu lieu avec la France et la Pologne. A ces occasions, des films documentaires ont été tournés, des entrevues ont été publiées dans la presse, des éléments d'information essentiels ont été diffusés, et des réunions et des débats ont été organisés avec des membres du public, des écoliers, des physiciens, des pêcheurs, des employés de centrales nucléaires et des autorités locales.

Le Centre a organisé plus de dix réunions entre des journalistes visitant l'URSS et des représentants de mouvements écologiques, des spécialistes et des membres du public dans diverses régions du pays.

---

### Tendances futures

Les grandes orientations pour l'avenir sont influencées par la situation actuelle, qui se résume de la manière suivante:

- Après l'accident de Tchernobyl, la population, dont un grand nombre de spécialistes et de diplômés de l'université, a cessé de croire à la sûreté du nucléaire;

- La majeure partie de la population n'accepte pas les arguments des experts de l'énergie nucléaire;

- Le volume et la qualité des informations disponibles ne correspondent pas à ce dont le public a besoin pour bien percevoir les événements;

- Le manque d'information a pour effet d'accroître la méfiance;

- Dans le climat de franchise, de transparence et de démocratisation de la société actuelle, la plupart des organismes administratifs locaux utilisent l'attitude négative de la population à des fins politiques personnelles, en se déclarant résolument opposés au nucléaire.

Les principales activités qui peuvent influencer l'attitude future

du public à l'égard du nucléaire sont les suivantes:

- Renforcement de la sûreté des centrales nucléaires et diffusion d'informations sur les progrès réalisés dans ce domaine;

- Solution des problèmes scientifiques et d'organisation liés à l'accident de Tchernobyl et diffusion aussi large que possible des résultats;

- Concentration des activités d'information du public dans les secteurs où des centrales nucléaires sont en service ou en construction;

- Vaste diffusion d'informations destinées au public par divers moyens (articles, brochures, livres, films, discussions, excursions);

- Participation aux débats d'enseignants, de physiciens, d'écologistes, de femmes et de représentants d'organisations scientifiques, sociales et religieuses;

- Fourniture au public d'informations régulières et rapides sur tous les événements qui se produisent dans les centrales nucléaires et sur les niveaux de rayonnement dans les environs;

- Evaluation indépendante des projets avec participation du public;

- Planification et mise en œuvre de mesures économiques dans les régions où des centrales nucléaires existent ou sont en construction;

- Explication du rôle joué par les techniques nucléaires dans la vie de la communauté (applications des radio-isotopes, robotique, techniques du vide, radiothérapie et diagnostic, et bien d'autres usages encore);

- Développement de la coopération internationale dans ce domaine et participation d'experts de différents pays à des débats avec le public; organisation de réunions annuelles avec la participation de représentants de centres d'information de différents pays pour favoriser un échange d'expérience sous les auspices de l'AIEA.

